

Vingt-neuvième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Ex 17, 8-13 ; 2 Tim 3, 14 – 4, 2 ; Lc 18, 1-8

Chers Frères et Sœurs, nous l'avons entendu en première lecture : « Le peuple d'Israël marchait à travers le désert ». Ce qui s'est produit alors se renouvelle encore aujourd'hui. L'Église, le monde sont dans la nuit des épreuves, dans le désert. Sur la montagne, le nouveau Moïse continue à prier pour son peuple : ce Moïse, c'est le Christ qui tient sa main levée, allusion, selon les Pères, à la sainte Croix.

En effet, si le monde semble s'écrouler, il reste la sainte et vivifiante Croix. Vous connaissez peut-être la devise des chartreux : « Stat crux cum volvitur orbis » : le monde suit son cours, ne cesse de changer ; la Croix demeure, immuable, chemin vers le ciel. Il a été dit à l'empereur Constantin en rêve : « Par ce signe tu vaincras ». Bien des siècles se sont écoulés. Il n'y a plus de chrétienté, mais il y a toujours ceux que la petite Thérèse appelait les « cœurs humbles et doux ». Et à ceux-ci il est dit encore : « Par le signe de la Croix vous vaincrez ».

Mais comment vaincre ? Ces « cœurs humbles et doux » combattent souvent dans la plaine, comme Josué. Mais ils prient aussi sur la montagne comme Moïse. Et celui qui prie, celui-là combat aussi. Sainte Thérèse d'Avila a, à ce sujet, une comparaison très belle : celui qui prie est comme le porte-étendard dans une armée. Il ne combat pas avec des armes ordinaires, sa fonction est de tenir l'étendard. Il souffre bien plus que les autres, car les flèches de l'ennemi tombent tout autour de lui, et il ne peut bouger ! Il doit tenir haut son étendard et ne jamais le lâcher – ou alors mourir !

Eh bien, quand nous prions, nous faisons cela : nous tenons bien élevé l'étendard du Christ, la Croix, et nous supplions Dieu pour tous les hommes. Le démon fera tout ce qu'il pourra pour nous détourner de la prière. Mais nous ne lâcherons pas ! Peut-être que le salut du monde dépend en ce moment de la prière de quelques petites âmes que Dieu seul connaît. Et pourquoi pas de nous ? Chaque chrétien, chaque chrétienne est responsable devant Dieu de l'univers entier.